



**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**SESSION 2016**  
**EPREUVE ANTICIPÉE d'HISTOIRE – GÉOGRAPHIE, juin 2015**  
**Séries STI2D – STL – STD2A**

*Merci de ne pas écrire sur le sujet*

**2<sup>ème</sup> partie de l'épreuve (notée sur 10) :**

**TITRE DU SUJET D'ÉTUDE : Le café, un grand marché mondial**

**Consigne** : Après avoir présenté ce document, vous expliquerez ce qu'il révèle sur le marché du café.

La propagation de la rouille orangée à partir des années 1960 (un champignon qui attaque les feuilles des caféiers) conduit à une crise du secteur, notamment dans les pays d'Amérique centrale, où, sur la période 2012/2013, 50% des plantations de caféiers sont touchées, causant des pertes de 499 millions de dollars, soit 2,7 millions de sacs de production et 373 000 emplois. Une catastrophe pour le Guatemala, le Honduras ou le Nicaragua, où le café représente entre 10 et 20% des exportations annuelles.

La « planète café » est longtemps restée dominée par les pays d'Amérique du Sud, le Brésil et la Colombie en tête, respectivement 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> producteurs mondiaux en 2014. Toutefois, la concurrence s'est accrue. C'est notamment l'arrivée du Vietnam sur le marché qui a bousculé la hiérarchie. Sa production est passée de 983 000 sacs en 1990 à 12 millions en 2003 et a atteint 27 millions de sacs en 2014. Cette « fièvre du café » vietnamien a démarré entre 1989 et 1995, après la phase d'ouverture du pays à l'international. Le Vietnam pourrait être rejoint par la Chine, qui porte un intérêt nouveau au secteur. Dans un contexte d'urbanisation croissante et de demande d'une classe moyenne jeune, le marché du café chinois apparaît comme une perspective d'investissements.

D'après l'article « De l'Ethiopie à la Chine, les itinéraires du café », *Carto*, mai-juin 2015